

En 1235, Humbert, sire de Montluel, vendit à l'Île-Barbe le droit de pêche dans ce lac ; en 1326, ce lac appartenait par indivis au dauphin de Viennois et au sire de Beaujeu, seigneur de Miribel, d'après le règlement fait par le concordat du légat du pape, Guy d'Aurillac. Philippe, duc de Savoie, seigneur alors de Miribel, voulut, en 1481, dessécher ce lac, situé sur un plateau entre les deux rivières, et en faire couler les eaux vers la Saône ; mais il en fut empêché, on ne sait pour quelle raison, par le chapitre de Lyon, seigneur de Rochetaillée, où les eaux devaient passer. En 1512, le duc Charles obtint cette autorisation, fit creuser un beau fossé : les eaux s'écoulèrent, et il se procura dans l'étendue du lac de fort belles prairies. Mais les temps de guerre qui suivirent firent négliger les travaux et le lac devint bientôt un marais à émanations délétères, qui désola les environs. C'est dans ces derniers temps seulement que ce marais a été assaini et desséché. Il y a quelques années, le feu se mit par accident à la couche végétale qui le compose, et dura un an ou deux. On en tire encore en quelques endroits de la tourbe de médiocre qualité.

La route nationale de Lyon à Strasbourg et le chemin de grande communication de Montluel à Neuville, traversent la commune, l'une du sud au nord, et l'autre de l'est à l'ouest.

Mionnay a les petits hameaux de Grenoble, Chassagne, la Freta, le Falot, la Forêt.

MIZERIEUX

A six kilomètres de Trévoux.

2^e zone. Chaque habitant a 1 hectare deux ares. L'hectare donne 24 fr. 13 c. de revenu.

Mizérieux était de la principauté et de l'archiprêtré de Dombes, de la châtellenie de Villeneuve ; le Chapitre de Saint-Jean de Lyon nommait à la cure.

Mizérieux, *Miseriacum*, habitation d'un romain nommé Miserus ou Miserius, est situé dans un vallon entouré d'une riche végé-